

# 5/ Les secteurs d'activité

## INDUSTRIE

### L'ACTIVITÉ EST ESSENTIELLEMENT TIRÉE PAR LES PMI INNOVANTES ET EXPORTATRICES

#### UNE REPRISE ENCORE HÉSITANTE DE L'ACTIVITÉ

L'activité a commencé à se redresser dans la plupart des branches d'activité depuis la fin de 2009.

**Agroalimentaire :** le CA progresse au rythme de + 3,4 %, contre - 0,7 % fin 2009. Les carnets de commandes se sont un peu regarnis au cours des six derniers mois, avec un indicateur courant<sup>(7)</sup> à - 4, contre - 15 en novembre 2009. L'indicateur d'évolution des commandes au cours des prochains mois est remonté à + 22, après + 12 en novembre. Les prévisions pour 2011 sont optimistes, avec un indicateur avancé de l'activité à + 44 (contre + 31 en mai 2009).

**Biens intermédiaires :** le CA est prévu en hausse de + 1,7 % en 2010, après un recul de - 15,5 % en moyenne en 2009. Les carnets de commandes sont encore peu garnis, avec un indicateur courant à - 35 (contre - 62 fin 2009). Cependant, la demande est attendue en hausse pour les six mois à venir, l'indicateur prévisionnel des carnets remontant à + 15 (vs - 3 en novembre). Les perspectives de production apparaissent meilleures pour 2011, avec un indicateur avancé de l'activité à + 44 (au lieu de + 15 en mai 2009).

**Biens d'équipement :** L'activité est attendue en progression de + 2,5 % en valeur cette année, après un recul moyen en 2009 estimé à - 12,9 %. Les carnets de commandes ont été moins dégarnis au cours des six derniers mois, avec un indicateur courant à - 28 en mai 2010 contre - 49 six mois auparavant, et sont escomptés en hausse à court terme, avec un indicateur prévisionnel à + 14, après + 3. Les anticipations d'évolution de l'activité en 2011 sont assez optimistes, avec un indicateur avancé à + 43, au plus haut depuis 2007.

**Biens de consommation :** Le chiffre d'affaires de 2010 est prévu en recul de - 0,6 % en moyenne, contre - 5,3 % l'année précédente. Les carnets de commandes sont toujours assez minces, avec un indicateur courant à - 28 en mai, après - 45 en novembre 2009. La demande devrait se redresser quelque peu dans les mois à venir, l'indicateur prévisionnel des commandes ressortant à + 11, au lieu de + 3 fin 2009. Dans ce contexte, 44 % des entreprises anticipent une progression de leur activité l'an prochain et 12 % une baisse, ce qui donne un indicateur avancé à + 32.

#### LES PMI EXPORTATRICES ONT RETROUVÉ LE CHEMIN DE LA CROISSANCE

Les prévisions de hausse du CA en 2010 atteignent + 8,3 % pour les "fortement exportatrices" et + 4,2 % pour les "moyennement exportatrices", tandis qu'un recul de - 0,5 % est annoncé par les PMI "non exportatrices"<sup>(8)</sup>. La demande est attendue en sensible hausse chez les premières, avec un indicateur prévisionnel des carnets de commandes à respectivement + 32 et + 26, contre + 7 seulement pour les non exportatrices.

Dans ce contexte, les anticipations d'évolution de l'activité en 2011 sont nettement plus élevées chez les PME exportatrices (indicateur avancé à + 58) que chez les non exportatrices (+ 33).

#### INDICATEURS PRÉVISIONNELS

Solde des pourcentages d'opinions "en hausse" moins ceux "en baisse"

	CARNETS DE COMMANDES DES 6 PROCHAINS MOIS		ACTIVITÉ EN 2011	
		TOTAL		TOTAL
PMI exportatrices	(38 %) + 28	+15	+ 58	+ 42
PMI non exportatrices	(62 %) + 7		+ 33	
PMI innovantes	(53 %) + 25	+ 15	+ 58	+ 42
PMI non innovantes	(47 %) + 3		+ 25	

Source : OSEO

#### L'ACTIVITÉ DES PMI INNOVANTES<sup>(9)</sup> EST EN PLEINE REPRISE

Leur activité est prévue en progression de + 4,6 % en moyenne en 2010 (vs - 9,3 % en 2009), contre - 1,3 % pour les PMI non innovantes (après - 13,9 %). La demande adressée aux PMI innovantes est attendue en sensible redressement au cours des six prochains mois, d'où leur optimisme pour 2011, avec un indicateur avancé de l'activité à + 58 au lieu de + 25 pour les "non innovantes".

(7) Indicateur courant des carnets de commandes : c'est la différence entre les pourcentages des opinions "bien garnis" et "faibles".

(8) 38 % des PMI figurant dans l'échantillon exportent plus de 5 % de leur CA, dont 16 % réalisant plus du quart de leur CA à l'export, appelées "fortement exportatrices". Par convention, on appelle "non exportatrices" celles qui n'exportent pas du tout ou moins de 6 % de leur CA.

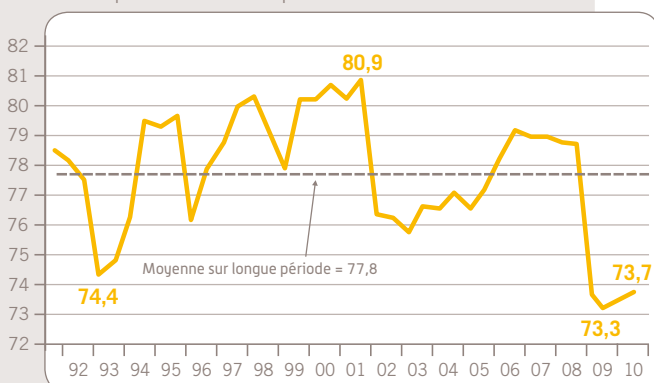
(9) 53 % des PMI de l'échantillon sont classées "innovantes".

## L'INVESTISSEMENT DES PMI REDÉMARRE TIMIDEMENT

L'indicateur courant du volume d'investissement ressort à + 1, contre - 25 en novembre et - 32 en mai 2009. Il est positif pour la première fois depuis la mi-2008. Cependant, le mouvement de reprise est tout juste esquissé, car le taux d'utilisation des capacités installées est encore proche de son plus bas historique, à 73,7 %, soit 3,1 % au-dessous de la moyenne de long terme.

### TAUX MOYEN D'UTILISATION DES CAPACITÉS INDUSTRIELLES

En % des capacités totales disponibles



Source : OSEO

Il y a peu d'écart sectoriels, sinon dans l'agroalimentaire, où l'indicateur courant du volume d'investissement culmine à + 13.

### PRÉVISIONS D'INVESTISSEMENT DES PMI EN 2010

	PROPORTION D'ENTREPRISES PRÉVOYANT D'INVESTIR (RAPPEL MAI 2009)		INDICATEUR AVANCÉ DE L'INVESTISSEMENT (RAPPEL MAI 2009)
IAA	66 % (n.s.)		+ 13 (n.s.)
Biens intermédiaires	51 % (42 %)	↗	+ 1 (- 45) ↗
Biens d'équipement	52 % (50 %)	↗	- 3 (- 13) ↗
Biens de consommation	41 % (n.s.)		- 5 (n.s.)
<b>Ensemble industrie</b>	<b>52 % (50%)</b>	<b>↗</b>	<b>+ 1 (- 32) ↗</b>

Source : OSEO

Lecture : 52 % des PMI prévoient en mai 2010 de faire des investissements dans l'année, contre 50 % en mai 2009. En termes de volume d'investissement, 31 % pensent investir plus qu'en 2009 et 30 % moins, ce qui donne un indicateur de + 1, contre - 32 en mai 2009.

Le redressement de l'investissement provient uniquement des PMI qui pratiquent l'innovation et de celles qui réalisent plus du quart de leur activité à l'international. L'indicateur courant du volume d'investissement s'élève à + 7 chez les PMI innovantes, contre - 7 chez les non innovantes. Par ailleurs, en six mois, l'indicateur a bondi de 44 points, à + 18, chez les PMI "fortement exportatrices", tandis qu'il s'est stabilisé chez les "moyennement exportatrices" (nul en mai, après - 38 en novembre) mais est demeuré négatif à - 3, malgré une hausse de 18 points, chez les "non exportatrices".

## APRÈS UN RAPIDE REcul EN 2009 LES EFFECTIFS INDUSTRIELS TENDENT À SE STABILISER

En six mois, l'indicateur courant de l'emploi des PMI s'établit à - 7 en mai 2010, contre - 25 douze mois auparavant et - 27 en novembre 2009.

Les suppressions de postes ont cessé dans l'agroalimentaire (+ 7 en mai, après - 4 en novembre) et dans la branche des biens d'équipement (0, vs - 19). Les réductions d'effectifs sont pour leur part en net ralentissement dans les biens intermédiaires (indicateur courant à - 19, contre - 31) et les biens de consommation (- 19, après - 31).

L'emploi s'est stabilisé chez les PMI exportatrices (- 1, vs - 32), alors qu'il est encore en baisse chez les non exportatrices (indicateur courant à - 10, au lieu de - 25). De même, les PMI innovantes ne réduisent plus guère leurs effectifs (- 2, après - 27 en novembre), contrairement aux PMI non innovantes (- 10 en mai, vs - 29 six mois auparavant).

Les anticipations d'évolution des effectifs en 2011 sont à la hausse, avec un indicateur avancé à + 19, contre - 3 un an plus tôt. Cet indicateur prévisionnel pour 2011 est proche de la moyenne dans toutes les branches, à l'exception de celle des biens de consommation où il est plus faible (+ 11). Les anticipations de recrutement à l'horizon de l'année 2011 sont d'autant plus élevées que l'entreprise exporte (indicateur à + 30 pour les "fortement exportatrices") et qu'elle innove (+ 27 pour les PMI innovantes).

## CONSTRUCTION

### LÉGER REcul DE L'ACTIVITÉ ATTENDU EN 2010

#### LA BAISSÉ D'ACTIVITÉ SE POURSUIT MAIS À UN RYTHME TRÈS ATTÉNUÉ

Une diminution nominale du chiffre d'affaires en 2010 est prévue à - 1,2 % dans le bâtiment et à - 0,6 % dans les travaux publics. C'est beaucoup moins qu'en 2009, année pour laquelle la baisse a été évaluée en novembre dernier à respectivement - 4,1 % et - 8,7 %.

Dans le **Bâtiment**, les carnets de commandes sont presque aussi dégarnis que précédemment, avec un indicateur courant à - 19 en mai, contre - 23 fin 2009. De plus, aucune amélioration n'est attendue à court terme, l'indicateur prévisionnel des commandes étant nul. En conséquence, les anticipations d'évolution de l'activité en 2011 font état d'une timide progression, avec un indicateur avancé à + 9 seulement.

La situation est très voisine dans les **travaux publics** : les commandes sont faibles (indicateur courant à - 36, vs - 44 en novembre), sans aucune perspective de redressement d'ici la fin de l'année (indicateur prévisionnel à - 18). Dans ce contexte très maussade, les pronostics de redressement de l'activité en 2011 sont aussi pessimistes que dans le bâtiment (indicateur avancé à + 10).

#### LES EFFECTIFS SE STABILISENT DANS LE BÂTIMENT MAIS CONTINUENT LEUR RÉDUCTION DANS LES TP

Par rapport à fin 2009, l'emploi s'est pratiquement maintenu dans le bâtiment, l'indicateur courant ressortant à - 2 en mai. À l'inverse, les suppressions de postes se poursuivent dans les travaux publics, où l'indicateur courant de l'emploi ressort à - 19 (après - 21 en novembre 2009).

Étant donné les médiocres perspectives d'activité en 2010, une stabilisation des effectifs est au mieux anticipée pour 2011, avec un indicateur avancé à + 2 dans le bâtiment et - 2 dans les TP.

#### UNE SITUATION FINANCIÈRE DE PLUS EN PLUS DIFFICILE

La situation de la trésorerie s'est tendue encore un peu plus au cours des six derniers mois : 44 % des entreprises font part de difficultés, contre respectivement 40 % et 30 % en novembre et mai 2009. La dégradation est cependant moins prononcée dans le bâtiment, avec 42 % de citations de difficultés (après 39 % en novembre), que dans les travaux publics où la proportion culmine à 57 % (+ 12 points en six mois). Les perspectives d'évolution de la trésorerie à court terme demeurent très négatives, avec un indicateur prévisionnel à - 10 dans le bâtiment et - 19 dans les travaux publics.

Peu après la sortie des bilans du dernier exercice, les dirigeants estiment que la rentabilité de leur entreprise a fortement diminué en 2009, l'indicateur de la rentabilité récente perdant 27 points en un an dans le bâtiment, à - 4, tandis qu'il chute de 68 points dans les travaux publics, à - 38. Une nouvelle baisse des résultats financiers est attendue en 2010, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité étant très négatif, à - 10 pour le bâtiment et - 7 pour les TP.

## COMMERCE

### L'ACTIVITÉ REDÉMARRE DANS LE COMMERCE DE GROS MAIS RECULE ENCORE DANS LE COMMERCE DE DÉTAIL ET DANS CELUI DE L'AUTOMOBILE

#### COMMERCE DE GROS : LE REDRESSEMENT PRÉVU FIN 2009 S'EST CONFIRMÉ DÉBUT 2010

En mai, les PME du commerce de gros prévoient un CA en progression de + 1,8 % en moyenne en 2010, après une baisse en 2009 estimée à - 5,6 %. En six mois, l'indicateur des carnets de commandes est remonté de 14 points, à - 27, à la faveur notamment de la reprise technique en cours dans l'industrie. De plus, la demande est plutôt bien orientée, l'indicateur prévisionnel pour les six prochains mois restant positif, à + 12 (contre + 11 en novembre dernier). Dans ce contexte, les anticipations d'évolution de l'activité en 2011 sont résolument optimistes, l'indicateur avancé étant au plus haut depuis mai 2007, à + 37.

Les effectifs se sont stabilisés depuis fin 2009, l'indicateur courant de l'emploi s'établissant à + 1, après - 10 en novembre. Les créations de postes pourraient reprendre quelque peu en 2011, avec un indicateur avancé de l'emploi à + 16.

Les trésoreries ont continué de se détendre au cours des six derniers mois, 33 % des PME annonçant des difficultés, après respectivement 38 % et 42 % en novembre et mai 2009. En revanche, les dirigeants sont prudents sur les perspectives d'évolution dans les six mois à venir : 20 % craignent une dégradation de la situation de trésorerie tandis que 13 % tablent sur une amélioration, ce qui donne un indicateur prévisionnel négatif à - 7.

La rentabilité obtenue en 2009 est jugée assez sévèrement, avec un indicateur à - 10, au lieu de - 15 pour l'ensemble des PME. Cependant, les dirigeants s'attendent à une sensible amélioration en 2010, l'indicateur prévisionnel ressortant à + 11, contre + 3 tous secteurs d'activité confondus.

#### COMMERCE DE DÉTAIL : LA SITUATION DEMEURE TRÈS DIFFICILE

Après une baisse des ventes en 2009, estimée à - 2,9 % en moyenne en novembre dernier, l'érosion a continué début 2010, les PME de la branche prévoyant une diminution du chiffre d'affaires de - 0,8 % cette année. Les pronostics pour 2011 sont assez sombres, l'indicateur avancé de l'activité s'établissant à + 7 seulement, contre + 29 pour l'ensemble des petites et moyennes entreprises.

Les problèmes de trésorerie restent très fréquents, mentionnés dans 44 % des entreprises, après 48 % en novembre et 44 % en mai 2009. Un nouveau durcissement est attendu à court terme, l'indicateur prévisionnel de la trésorerie étant très négatif à - 20, contre - 5 en moyenne pour l'ensemble des PME. Dans ce contexte particulièrement difficile, les effectifs sont toujours en diminution, l'indicateur courant de l'emploi s'établissant à - 8 en mai, après - 11 en novembre. Les dirigeants anticipent au mieux une stabilisation en 2011, avec un indicateur avancé de l'emploi nul (contre + 5 en mai 2009). L'ajustement de l'emploi à la baisse d'activité a sans doute permis de limiter la baisse de la rentabilité. En effet, l'indicateur de la rentabilité récente, à - 10, est moins dégradé que pour la moyenne des PME (- 15). En revanche, une sensible diminution des performances financières est attendue pour l'exercice en cours, l'indicateur prévisionnel de la rentabilité s'établissant à - 18.

#### COMMERCE ET RÉPARATION AUTOMOBILE : UNE CONJONCTURE PEU PORTEUSE

Le chiffre d'affaires ne s'effriterait que de - 0,9 % en moyenne cette année, après un recul en 2009 évalué à - 5,6 %. Les carnets de commandes sont jugés peu garnis, avec un indicateur courant à - 33 (après - 26 en novembre). En outre, la demande est attendue en baisse dans les prochains mois, l'indicateur prévisionnel ressortant à - 18 (contre - 5 en novembre). En conséquence, les anticipations d'activité en 2011 sont très mitigées, l'indicateur avancé de l'activité étant le plus faible de tous les secteurs, à + 3 seulement.

Les effectifs ont encore diminué sur les premiers mois de 2010, avec un indicateur courant de l'emploi à - 18, poursuivant la tendance observée en 2009.

Les trésoreries se sont un peu assouplies au cours des six derniers mois, mais les entreprises font part d'une crainte de net durcissement à court terme, l'indicateur prévisionnel étant au plus bas, à - 24. Globalement, la rentabilité a un peu mieux résisté que prévu fin 2009, avec un indicateur courant à - 15 en mai, contre - 25 en novembre précédent. Les anticipations d'évolution des résultats financiers en 2010 sont cependant très pessimistes, l'indicateur prévisionnel étant le plus négatif de tous les secteurs d'activité, à - 18.

## TRANSPORTS

### NETTE AMÉLIORATION DE LA SITUATION

#### ACTIVITÉ ET EMPLOI SE SONT STABILISÉS APRÈS LE BRUSQUE REcul DE 2009

Le chiffre d'affaires de l'exercice en cours est attendu en très légère hausse nominale, de + 0,7 % en moyenne, après la chute de - 8,4 % annoncée en 2009. Les anticipations pour 2011 sont assez positives, l'indicateur avancé de l'activité s'élevant à + 23. Les effectifs sont globalement stables, l'indicateur courant de l'emploi ressortant à + 2. Cependant, les recrutements pourraient s'accroître quelque peu à l'horizon 2011, avec un indicateur avancé de l'emploi à + 12.

#### UNE SITUATION FINANCIÈRE JUGÉE PARTICULIÈREMENT DIFFICILE

Les trésoreries sont toujours très serrées, 43 % des dirigeants disant avoir affronté des difficultés au cours des six derniers mois, contre 44 % en novembre 2009, mais à peine un tiers avant l'éclatement de la crise en 2008. La situation devrait, en outre, demeurer tendue, l'indicateur prévisionnel de la trésorerie étant négatif à - 11.

Les résultats financiers de 2009 sont considérés très en retrait sur un an, l'indicateur courant de la rentabilité ayant chuté de 19 points, à - 34, contre - 15 en moyenne pour l'ensemble des PME. Les performances financières pourraient s'améliorer encore un peu plus pour l'exercice en cours, l'indicateur prévisionnel étant négatif à - 5.

#### LES INVESTISSEMENTS TARDENT À REDÉMARRER

Dans un contexte de stabilisation de l'activité à un niveau bas, 48 % des entreprises annoncent des investissements en 2010. C'est 7 points de plus qu'en mai 2009. Toutefois, l'indicateur prévisionnel du volume d'investissement en 2010 est assez négatif, à - 16.

## TOURISME

### LES PERSPECTIVES SONT ASSEZ BONNES

#### L'ACTIVITÉ A ENTAMÉ SON REDRESSEMENT

Après avoir reculé de - 3,3 % en moyenne en 2009, le chiffre d'affaires est prévu en hausse de + 0,4 % en 2010. Une certaine accélération est escomptée en 2011, l'indicateur avancé de l'activité s'établissant à + 28.

#### LES EFFECTIFS PROGRESSED

Les créations de postes ont été importantes au cours des premiers mois de 2010, avec un indicateur courant à + 8 en mai, contre - 2 fin 2009. D'ailleurs, 35 % des PME indiquent des difficultés de recrutement, soit 9 points de plus qu'en mai 2009. Les entreprises prévoient d'accroître à nouveau leurs effectifs en 2011, l'indicateur avancé de l'emploi s'élevant à + 10.

#### UNE SITUATION FINANCIÈRE RELATIVEMENT FAVORABLE

38 % des dirigeants disent avoir connu des tensions de trésorerie au cours des six derniers mois, soit 2 % de plus qu'en novembre dernier, mais 8 % de moins qu'il y a un an, ceci grâce à la baisse du taux de la TVA dans la restauration à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2009. La tendance est à l'amélioration dans les mois à venir, l'indicateur prévisionnel de la trésorerie étant positif, à + 4.

La rentabilité obtenue en 2009 est jugée nettement moins dégradée que dans les autres secteurs d'activité, avec un indicateur de la rentabilité récente à - 7, contre une moyenne générale de - 15. Les PME tablent sur une légère progression en 2010, l'indicateur prévisionnel s'élevant à + 7.

#### DES INVESTISSEMENTS EN VOIE DE STABILISATION

L'indicateur courant d'investissement ressort à - 5 en mai 2010, après - 9 et - 12 respectivement en novembre et mai 2009.

## SERVICES

### UN LENT REDÉMARRAGE DE L'ACTIVITÉ

#### SERVICES AUX ENTREPRISES : REDRESSEMENT PLUS RAPIDE POUR CELLES QUI INNOVENT

Les PME des services aux entreprises<sup>(10)</sup> prévoient une augmentation de + 1,8 % de leur CA cette année, après un recul limité à - 3,6 % en 2009. La prévision est légèrement supérieure chez les entreprises classées "innovantes"<sup>(11)</sup>, à + 2,3 %, à celle des "non innovantes", à + 1,4 %. Si les deux catégories anticipent une accélération de la croissance en 2011, l'anticipation est plus marquée chez les "innovantes", avec un indicateur avancé de l'activité à + 41 [+ 29 pour les "non innovantes"].

L'emploi est stable en début d'année chez les entreprises innovantes, et prévu en forte hausse en 2011, l'indicateur avancé culminant à + 36. En revanche, les effectifs sont toujours en contraction chez les non innovantes, leur indicateur courant de l'emploi étant négatif à - 10 en mai 2010, après - 9 fin 2009. Ces dernières entreprises envisagent de reporter à l'an prochain l'accélération des embauches, avec un indicateur avancé de l'emploi à + 19.

Au cours des six derniers mois, les difficultés de trésorerie ont été un peu moins fréquentes chez les entreprises innovantes, avec 36 % de citations, que chez les non innovantes (39 %). La situation de la trésorerie pour les mois à venir est anticipée stable chez les premières, mais en léger durcissement chez les secondes (indicateur prévisionnel à - 2).

Les résultats financiers de 2009 sont pratiquement jugés aussi insuffisants chez les innovantes, avec un indicateur courant de la rentabilité à - 12, que chez les non innovantes, où il est inférieur de 2 points, à - 14. Ces dernières tablent sur un maintien du niveau des performances financières en 2010, avec un indicateur prévisionnel de la rentabilité à + 3, tandis que celles qui pratiquent l'innovation escomptent une certaine amélioration cette année, leur indicateur étant supérieur de 7 points, à + 10.

#### LES SERVICES AUX PARTICULIERS SONT DANS LA TENDANCE GÉNÉRALE DE REPRISE MOLLE

Les PME du secteur<sup>(12)</sup> tablent sur une progression moyenne de + 1,1 % de leur chiffre d'affaires en 2010, après un recul en 2009 limité à - 0,5 %, le moins prononcé de tous les secteurs d'activité. Les anticipations pour 2011 sont assez optimistes, avec un indicateur avancé à + 24, contre + 29 pour l'ensemble des petites et moyennes entreprises.

Les créations d'emplois restent très modérées, l'indicateur courant ayant progressé de 2 points en six mois, à + 3. Les entreprises envisagent une certaine accélération des recrutements en 2011, avec un indicateur avancé de l'emploi à + 7, contre + 15 tous secteurs confondus.

40 % des chefs d'entreprise déclarent avoir eu des problèmes de trésorerie dans les six derniers mois, dans la moyenne des PME (39 %). La situation devrait toutefois s'améliorer à court terme, l'indicateur prévisionnel s'élevant à + 5, contre - 5 en moyenne.

Les comptes de l'exercice 2009 semblent avoir moins souffert de la récession dans ce secteur que dans les autres, l'indicateur de la rentabilité récente étant supérieur de 7 points à la moyenne générale, à - 8. De plus, un léger redressement est attendu pour l'exercice en cours, avec un indicateur prévisionnel à + 7.

[10] Principaux services aux entreprises : location sans opérateur, services informatiques, recherche et développement, services rendus principalement aux entreprises (activités juridiques, comptables et de conseil de gestion, activités d'architecture et d'ingénierie, publicité, activités de nettoyage...).

[11] 47 % des entreprises des services aux entreprises figurant dans l'échantillon sont "innovantes".

[12] Principaux services aux particuliers : santé, enseignement, activités récréatives, artistiques et sportives, et services personnels (coiffure, blanchisserie...).